L’analyse du compte de résultat

Sommaire

[1 Présentation du compte de résultat 2](#_Toc194136960)

[2 Les retraitements du compte de résultat 2](#_Toc194136961)

[2.1 La marge commerciale 2](#_Toc194136962)

[2.2 Production de l’exercice 2](#_Toc194136963)

[2.3 La valeur ajoutée produite 3](#_Toc194136964)

[2.4 Excédent brut d’exploitation (EBE) 3](#_Toc194136965)

[2.5 Le résultat d’exploitation 3](#_Toc194136966)

[2.6 Le résultat courant avant impôt 4](#_Toc194136967)

[2.7 Le résultat exceptionnel 4](#_Toc194136968)

[2.8 Le résultat de l’exercice 4](#_Toc194136969)

[2.9 Plus-values ou moins-values de cessions 4](#_Toc194136970)

[3 La trésorerie potentielle 5](#_Toc194136971)

[3.1 Définition de la trésorerie potentielle 5](#_Toc194136972)

[3.2 Calcul de la CAF 6](#_Toc194136973)

[3.2.1 Méthode directe 6](#_Toc194136974)

[3.2.2 Méthode indirecte 6](#_Toc194136975)

[4 Analyse des performances 6](#_Toc194136976)

[4.1 Notion de performance 6](#_Toc194136977)

[4.2 La méthode des ratios 7](#_Toc194136978)

[4.3 Les indicateurs de la performance 7](#_Toc194136979)

[4.3.1 Evolution de l’activité 7](#_Toc194136980)

# 

# Présentation du compte de résultat

Le compte de résultat recense les produits et les charges de l’exercice, et donne une explication détaillée du résultat net comptable.

En France, les charges et les produits sont présentés par nature. On distingue ainsi les charges d’exploitation, les charges financières et les charges exceptionnelles.

Le compte de résultat peut être présenté en liste, ce qui présente l’avantage de donner un résultat net détaillé, ou en tableau.

Chaque ligne du compte de résultat correspond à un poste, qui peut regrouper plusieurs postes.

# Les retraitements du compte de résultat

Le retraitement s’explique par la nécessité de connaître comment le résultat a été obtenu. On adjoint donc au compte de résultat un tableau qui fait apparaître des soldes économiques pertinents : c’est le Tableau de Soldes Intermédiaires de Gestion (TSIG), qui est composé de huit indicateurs.

## La marge commerciale

C’est le premier indicateur du TSIG. Elle mesure la performance commerciale de l’entreprise, c'est-à-dire son aptitude à faire accepter un surplus au client.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Vente de marchandises | - | Achat de marchandises | - | Variation de stock de marchandises |

## Production de l’exercice

La production de l’exercice mesure la croissance de l’activité industrielle.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Production vendue | + | Production stockée | + | Production immobilisée |

La production stockée correspond à la variation de stock de produit fini. La production immobilisée correspond aux immobilisations fabriquées par l’entreprise pour ses besoins propres.

Cet indicateur présente de nombreuses limites. En effet, ce n’est pas parce que la production augmente que l’entreprise est plus performante. De plus, la production de l’exercice est hétérogène : la production vendue est valorisée à son prix de vente, tandis que la production stockée l’est à son coût de production.

## 

## La valeur ajoutée produite

La valeur ajoutée mesure la richesse prélevée par l’entreprise à partir de ses premières opérations de gestion. Elle donne une idée du poids économique de l’entreprise.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Production de l’exercice | + | Marge commerciale | - | Consommation en provenance des tiers |
|  |  |  |  | = Achat de matières premières et approvisionnements  + Variation des stocks  + Autres achats et charges externes |

La valeur ajoutée donne une idée du poids économique de l’entreprise. A partir de son montant, on peut évaluer la répartition entre les différentes parties prenantes.

## Excédent brut d’exploitation (EBE)

L’excédent brut d’exploitation est composé uniquement des charges encaissables et des produits décaissables.

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| VA | + | Subvention d’exploitation | - | Impôts et taxes assimilées | - | Charges du personnel |
|  |  |  |  |  |  | = salaires et traitements  + charges sociales |

L’EBE mesure la trésorerie potentielle que l’entreprise dégage de ses seules opérations d’exploitation. Il ne tient compte ni de la politique d’amortissement, ni de la politique de financement (intérêts sur emprunt), ce qui permet des comparaisons entre les entreprises.

## Le résultat d’exploitation

Outre les produits et les charges d’exploitation, il prend en compte la politique d’amortissement de l’entreprise.

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| EBE | + | Reprises sur DAP, transfert de charges | + | Autres produits | - | DAP | - | Autres charges |
|  |  |  |  |  |  | = dotations aux amortissements  + dotations aux dépréciations  + dotations aux provisions |  |  |

Attention : on exclut les comptes 655 et 755 des autres charges / autres produits. En effet, ces comptes correspondent aux bénéfices ou pertes provenant de l’exploitation d’une autre entité parallèle à l’activité principale.

Le résultat d’exploitation est intéressant pour les entreprises industrielles qui doivent réaliser des investissements lourds, et qui ont un poste dotation aux amortissements important. Dans ce cas de figure, il est nécessaire de connaître le résultat net d’amortissement.

Le résultat d’exploitation donne une mesure de la capacité des capitaux à dégager de la marge d’exploitation. Il est donc utilisé pour estimer la rentabilité et la profitabilité économique de l’entreprise.

Contrairement à la rentabilité, la profitabilité seule ne permet pas de conclure sur la performance de l’entreprise.

Le résultat d’exploitation présente deux inconvénients. Il est influencé par la politique d’amortissement de l’entreprise, ce qui empêche les comparaisons interentreprises. Il ne désigne pas la trésorerie disponible, puisqu’il incorpore des DAP et RAP qui ne sont ni encaissables ni décaissables.

## Le résultat courant avant impôt

Pour son calcul, on prend en compte toutes les opérations courantes de l’entreprise.

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Résultat d’exploitation | + | Quotepart de résultat sur opérations faites en commun | + | Produits financiers | - | Charges financières |

Cet indicateur mesure la performance régulière de l’entreprise, c'est-à-dire la rentabilité financière sur laquelle l’investisseur peut espérer toucher des dividendes. La mesure est cependant peu intéressante, car elle intègre des produits et des charges financière très hétérogènes.

## Le résultat exceptionnel

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Produits exceptionnels | + | Charges exceptionnelles |

On isole cette mesure pour ne pas qu’elle nuise aux analyses des performances. Cet indicateur est peu intéressant dans la mesure où il ne prend en compte que des produits et des charges anormaux.

## Le résultat de l’exercice

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Résultat courant avant impôt | + | Résultat exceptionnel | - | Participation des salariés | - | Impôt sur les bénéfices |

C’est le résultat final, qui correspond à celui du compte de résultat.

## Plus-values ou moins-values de cessions

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Produits de cession d’éléments d’actif | - | Valeurs comptables des éléments d’actif cédés |

Cet indicateur correspond à la différence des soldes des comptes 775 et 675. Il permet d’évaluer la politique de cession de l’entreprise.

# 

# La trésorerie potentielle

## Définition de la trésorerie potentielle

Le TSIG permet d’évaluer la profitabilité et la rentabilité de l’entreprise. Cependant, les bénéfices comptables ne correspondent pas forcément à des excédents de trésorerie : un produit n’est pas toujours lié à un encaissement, et ni les charges à un décaissement. En effet, il existe des produits et des charges non encaissables ou non décaissables.

Il faut également faire la distinction entre trésorerie potentielle, dans laquelle on ne prend pas en compte les crédits et les dettes, et la trésorerie réelle qui intègre ces données. La trésorerie potentielle mesure donc la solvabilité de l’entreprise, c'est-à-dire son aptitude à rembourser ses dettes, à investir et à mener une politique de dividendes. Elle correspond à la Capacité d’Auto Financement (C.A.F.). La trésorerie réelle mesure la liquidité immédiate de l’entreprise.

## 

## Calcul de la CAF

### Méthode directe

On construit progressivement la CAF, en ne prenant en compte que les produits encaissables et les charges décaissables.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| EBE |  | |
| **+** |
| Produits encaissables |  | Produits non décaissables |
| Transfert de charges  Autres produits d’exploitation (sauf RAP)  Produits financiers (sauf RAP)  Produits exceptionnels (sauf RAP et produit de cession d’élément d’actif) | **-** | RAP (exploitation, financiers, exceptionnels)  Produits de cession d’éléments d’actif  Quotepart de subvention d’investissement |
| **-** |  |  |
| Charges décaissables |  | Charges non décaissables |
| Autres charges d’exploitation  Charges financières | **-** | DAP (exploitation, provision, dépréciation)  Valeur comptable d’éléments d’actif cédés (VCEAC) |

### Méthode indirecte

On commence par isoler les trois produits non encaissables (RAP, produit de cession d’actif, quotepart de subvention d’investissement), et les deux charges non encaissables (DAP, valeur comptable d’éléments d’actif cédés).

On soustrait ces deux éléments au montant du résultat de l’exercice.

# Analyse des performances

## Notion de performance

Analyser la performance revient à étudier quatre paramètres :

* La comparaison avec un étalon de mesure (Benchmarking). La norme est établie par secteur, ou par rapport à l’entreprise la plus spécialisée dans le domaine.
* L’analyse de la profitabilité, qui revient à analyser l’évolution de la marge et les causes de cette évolution.
* L’analyse du poids de l’endettement, égal au rapport du niveau des intérêts sur le montant des emprunts.
* La capacité de remboursement des dettes, qui permet d’estimer la marge de manœuvre de l’entreprise.

## 

## La méthode des ratios

Un ratio permet de comparer deux valeurs utiles pour l’analyse. C’est une mesure relative de la performance, mais il impose une homogénéité des indicateurs comparés.

## Les indicateurs de la performance

### Evolution de l’activité